La journée d'une maman. Une maman doit nourrir elle-même.

Numéro d'inventaire : 1983.00887.1
Auteur(s) : Marie-Madeleine Franc-Nohain
Type de document : image imprimée
Date de création : 1913 (restituée)
Collection : Femina
Description : gravure de presse d'après dessin feuille de journal découpée dimensions de la feuille : 355 x 281 mention manuscrite
Mesures : hauteur : 107 mm ; largeur : 220 mm
Notes : Scène d'intimité familiale : dans la chambre de bébé, la maman allaite son nourrisson. signature dans la gravure : "mfn" Franc-Nohain, Marie-Madeleine : Illustratrice. - Marie-Madeleine Dauphin, épouse de Maurice Legrand dit Franc-Nohain (1873-1934) gravure extraite de : "Femina" du 1/11/1913 (mention manuscrite)
Mots-clés : Maternage (biberons, berceaux), mise en nourrice
Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Commentaire pagination : page 601
Mention d'illustration
ill.

femina

1/11/1913

UNE MAMAN DOIT NOURRIR ELLE-MÊME

UNE MÈRE ÉPROUVE TOUJOURS UNE IMMENSE JOIE ET UNE FIERTÉ LÉGITIME A NOURRIR ELLE-MÊME SON ENFANT, QUI LUI APPARTIENT ALORS DAVANTAGE ET QUI DEVIENT, POUR AINSI DIRE, DEUX FOIS SON PETIT. ET N'EST-CE POINT LA LE GESTE LE PLUS SIMPLE ET LE PLUS NATUREL ?

NOS ENFANTS (1)

LA JOURNEE D'UNE MAMAN

Par MARIE-MADELEINE FRANC-NOHAIN

Ce n'est pas une sinécure, que d'être maman, — j'entends, naturellement, une vraie maman, pas une maman honoraire, une maman qui ne considère pas qu'il suffit d'avoir des enfants et que tout est dit, mais qui tient, au contraire, à s'occuper de son enfant comme on cultive une jolie plante, avec de la tendresse en plus...

Je m'empresse d'ajouter tout de suite qu'il n'est pas besoin pour cela de renoncer à tout le reste qui n'est pas l'enfant, et qu'on peut très bien continuer à « vivre sa vie », à condition de réserver au nouveau venu la place nécessaire, de ne pas oublier que la vie d'une maman ne saurait être bonne à vivre sans souci de l'élément nouveau qui y est apparu « lorsque l'enfant paraît... »

Ne soyons pas des mamans assommantes, des « mères poules » complètement absorbées et annihilées par leur petit, mais ne négligeons rien non plus des soins attentifs qui feront de notre petit un beau petit, bien entendu le plus beau de tous...

Ne nous affolons pas, et ne nous montons pas la tête : ce n'est pas une sinécure, je le répète, mais également ce n'est pas un sacerdoce.

Occupons-nous de nos enfants avec simplicité, avec bonne humeur, avec amour, — et d'abord et surtout avec méthode.

La première question qui se pose est celle de l'allaitement du bébé : une maman doit-elle nourrir elle-même ? Oui, sans hésiter, parce que c'est tout naturel, que c'est le plus simple, qu'elle en éprouvera une grande joie, un peu de fierté — bien légitime, n'est-ce pas, — qu'il semble que l'enfant vous appartient davantage, qu'il est deux fois votre petit, quand on l'a nourri...

Et vous savez, madame, que les fonctions de nourrice ne constitueront nullement pour vous un perpétuel esclavage ; d'autant qu'au bout de quelque temps rien n'empêchera que vous vous « aidiez » avec du lait stérilisé...

Mais, pour sa tranquillité comme pour la vôtre, l'important, dès le début, c'est que l'enfant soit bien *réglé*.

Normalement, pendant le jour, Bébé doit téter toutes les deux heures.

Quand vous aurez remplacé une tétée par la bouteille de lait stérilisé, cela vous donnera donc, déjà, quatre heures de liberté, et vous ne me direz pas qu'en quatre heures on n'a pas le temps de faire bien des choses.

Et même comme, d'autre part, vous ne serez pas forcée de confier à tout le monde que vous vous « aidez » avec le lait stérilisé, vous aurez toujours là un alibi excellent et précieux pour écourter ou supprimer les visites ennuyeuses...

Pendant la nuit, par exemple, il ne faut *jamais*, sous aucun prétexte, donner à boire à Bébé.

La dernière tétée aura lieu à neuf heures du soir, et ensuite, jusqu'à six heures du matin, Bébé *doit* dormir.

C'est très joli, mais s'il ne dort pas, s'il se réveille, s'il crie...

Vérifiez la façon dont il est couché, si rien ne le gêne, ses draps, la couverture, l'oreiller, son maillot, une épingle...

Mais si vous vous laissez aller à le faire boire pour le calmer, *pour avoir la paix*, vous serez perdue, et chaque nuit, dorénavant, ce sera terrible !...

L'enfant noctambule, voilà, décidément, toute la vie, le calvaire des mères ; quand, à dix-huit ans, nous guetterons son retour tardif et ses pas étouffés dans l'antichambre, il faudra bien nous consoler à penser qu'un garçon, n'est-ce pas, ne peu pas s'élever constamment en lisière ; mais, au moins, gardons-nous du bébé noctambule !...

Et cela, je le répète, dépendra beaucoup de nous, de notre patience, de notre fermeté à l'empêcher de prendre ces mauvaises habitudes.

Si le bébé constate que, chaque fois qu'il se réveille, on lui donne à boire, il se réveillera : « C'est si malicieux, ces petits ! » disent les nourrices ; à la

ON BAIGNE BÉBÉ

LE NOURRISSON NE PARAIT PAS MÉCONTENT DE CETTE BAIGNADE DE QUATRE MINUTES DANS L'EAU TIÈDE ET AMIDONNÉE.

(1) Mme Franc-Nohain se propose de passer en revue, dans des articles qui paraîtront à intervalles réguliers, et qu'elle illustrera avec son délicieux talent, toutes les questions qui ont trait à l'éducation et l'instruction de l'enfant.
N. D. L. R.